

Eglise Saint Jean-Baptiste de Rimondeix

Historique

L'église de RIMONDEIX est implantée au centre du bourg, ses façades Nord et Est ouvrent sur une place enherbée, au Sud et à l'Ouest s'étend le cimetière.

La construction de cette église remonte au début du XIIème siècle. Elle était primitivement désignée sous le vocable de Saint Pierre ès liens, auquel elle était consacrée.

Sebrand-Chabot, évêque de Limoges de 1172 à 1198 donna cette église aux chevaliers du Temple, lesquels en conserveront la propriété jusqu'à leur révocation par Philippe IV le Bel (1307). (A préciser que l'Eglise de Rimondeix fut l'église matricienne de celle de Blaudeix édifiée au XIIIème siècle jusqu'à leur révocation).

Après la révocation des Templiers, elle devint la propriété de la Commanderie de Malte, fut placée sous la dépendance de Blaudeix et consacrée à Saint Jean-Baptiste.

De tradition, jusqu'à nos jours, le Saint Patron est néanmoins resté Saint Pierre, objet d'une fête patronale annuelle célébrée de nos jours encore.

De l'église primitive, il ne reste que l'abside semi-circulaire du XIIème siècle. Elle est montée sur un bahut et percée d'une baie plein cintre munie d'un tore et d'un cordon extérieur, typique de l'architecture romane.

Celle-ci a été ultérieurement séparée verticalement, en son milieu par un meneau central (Posé à une date inconnue mais bien ultérieurement à la construction de l'église) sur la baie, plein cintre, romane de l'abside, n'ayant aucune valeur archéologique, qu'en accord avec la DRAC nous avons éliminé permettant ainsi de mettre en valeur la partie la plus exceptionnelle de l'édifice, d'en apprécier l'ogive et de permettre une entrée naturelle de la lumière.

Le cœur en est voûté en cul de four, reposant sur une corniche semi-circulaire, et comporte en sa voute des fresques du XIVème siècle représentant, dans un médaillon ovale, un Christ en majesté, entouré de quatre évangélistes accompagnés de leurs attributs.

Deux doubleaux plein cintre, dont l'un en retrait, marquent l'entrée du chœur et retombent de chaque côté sur des colonnettes à chapiteaux ornés de masques humains.

La porte Ouest en plein cintre avec arc de décharge basse et sans ornement, laquelle était à l'époque la seule porte d'accès à l'édifice.

En 1549, suite à de violents orages, le campanile s'écroula. C'est à cette date que sera édifié un clocher dont la date est confirmée par une cloche estampillée 1549.

En 1771, la nef et le clocher en pointe couvert de bardeaux menacent ruine et le sommet de ce dernier en est reconstruit. La nef semble être une reconstruction (partielle ?), réalisée fin XVIIIème comportant sur le Gouttereau Sud deux fentes de 16cm de large sur 1,36m de haut.

La porte nord orthogonale, actuellement utilisée, et donnant sur le parvis a été ouverte à cette occasion.

La baie d'axe et les deux fentes Sud sont les seules ouvertures éclairant l'église.

La nef a été voûtée en briques posées de chant et plâtrées coté intrados, avec deux raidisseurs.

A noter, la présence d'un Christ en bois très ancien mais non daté ainsi que de deux statues anciennes représentant Saint Pierre et la Vierge à l'Enfant.

D'anciens fonds baptismaux, taillés dans un bloc de granit, sont particulièrement remarquables.